

## Oloron-Sainte-Marie

# Un cousin venu de loin



Devant l'arbre généalogique, Carlos et Susana (au centre) entouré des Béarnais, petits cousins. PHOTO M. L.-L.

A la fin mai, dans la Mairie d'Eygun, Carlos Bory et Susana, son épouse, ne s'attendaient vraiment pas à un tel accueil. En tant que descendant de la branche de Bertrand Ballé (1697), cet Argentin provenant de Buenos Aires est venu visiter la terre de ses aïeux, en particulier de son arrière-grand-père Pierre Ballé (né en 1864 à Cette-Eygun, mort en 1917 à Tandil, en Argentine).

Il est parti vers 1895 pour Buenos Aires, avec cinq de ses sept frères et sœurs, après le décès de leurs parents à Cette. Il est à noter, dans son cas, une double ascendance béarnaise avec, du côté de Juan Bory, son père, des origines basées à Serres-Castet.

### Retrouvailles familiales

La rencontre en Argentine de Pierre Kunz, généalogiste amateur, venu en quête de sa propre famille issue de migrants, a permis de concrétiser l'arbre généalogique aspois de Carlos. Celui-ci, comportant les noms de 561 personnes, s'étire sur quatre mètres de long, sur le mur de la salle de la mairie où il restera affiché.

La réception donnée en l'honneur de Carlos a fait l'effet de retrouvailles familiales : en effet, Jean Gastou, le maire, mais aussi plusieurs conseillers et habitants sont présents sur le document.

Les invitations lancées auprès de plusieurs familles ont été fructueuses puisque une vingtaine de personnes de la vallée d'Aspe ont passé la soirée à discuter de leur généalogie qui est liée à celle de Carlos. « Quel plaisir pour nos ancêtres de nous voir réunis ici », a d'ailleurs souligné l'Argentin.

### Croix de Patagonie

Sous les deux drapeaux béarnais et argentin, les échanges de cadeaux ont été variés : de la part de la commune, le drapeau béarnais, un manuscrit du XVIII<sup>e</sup> siècle relatant une avalanche et ses méfaits sur les maisons de Cette, et l'arbre généalogique par Pierre Kunz. Carlos a offert à Jean Gastou une croix venue de Patagonie.

Carlos regrette que ses ancêtres ne lui aient pas transmis les langues béarnaise et française. Tous deux, avec son épouse, ont pris un an de congé sans solde pour faire le tour de l'Europe et des lieux de vie de leurs familles (Susana a des origines espagnoles et italiennes).

« Nous sommes très émus d'être ainsi reçus, et c'était pour nous très important de connaître la terre où vivaient mes ancêtres. »

Pierre Kunz complète peu à peu les branches de l'arbre généalogique, avec les apports des Aspois venus le consulter.